

A 58 ANS LÉO FERRE est papa pour la seconde fois...



LE PREMIER ENFANT QUE
LUI A DONNÉ MARIE-
CHRISTINE EST UN FILS.

« Oh, une fille ! Alors nous
l'appelons Marie. »

Il se laissa emmener, timide
à présent, vers la chambre du
« miracle » en bredouillant on
ne sait quoi.

C'est la deuxième fois en
trois ans que le grand Leo
Ferré se retrouve, ainsi, dans
le rôle de l'heureux père : le
premier enfant que lui a don-
né Marie-Christine, sa jeune
et ravissante femme, est un
fils prénommé Mathieu.

ET C'EST POUR CE
MATHIEU QU'IL
COMPOSA L'ESPOIR,
CETTE CHANSON
D'UN GENRE ASSEZ
NOUVEAU POUR LUI

UN homme énervé,
dans une salle d'at-
tente ripolinée, fu-
mant cigarette sur ciga-
rette et jaillissant de son
siège, comme un diable, à
chaque passage d'infir-

... C'est une fille, et elle s'appelle Marie

mière ! Dans cette mater-
nité de Monte-Carlo —
comme, d'ailleurs, dans
toutes celles du monde —
on était, certes, accoutumé
à ce spectacle émouvant et
gentiment ridicule du futur
père dans l'attente de
« l'heureux événement. »

Mais, ce jour-là, il y avait
quelque chose pour corser le
spectacle, si l'on ose dire :
c'est que le père était Léo Fer-
ré en personne.

Enfin, le moment tant at-
tendu arriva. La nurse vint
annoncer au « vieil anar »
avec un sourire radieux :

« Tout s'est très bien passé.
C'est un amour de petite
fille. »

La messagère eut droit, en
retour, à cette vision extraor-
dinaire : le visage tourmenté
de Leo, sous la chevelure
abondante et hirsute, s'inon-
da soudain de larmes. Puis, le
père comblé applaudit à tout
rompre, les bras levés, et
poussa une sorte de hurle-
ment ravi :

QUI S'INSCRIRA,
PEUT-ETRE, COMME
LA MEILLEURE DE
SON LONG REPER-
TOIRE.

Déjà, depuis cette nais-
sance, personne ne reconnais-
sait plus le « vieil ours ». Que
va-t-il en être à présent que la
famille s'agrandit ? L'histoire
de cette famille a commencé à
Florence. Leo y cherchait une
villa. Mais c'est Marie-Christine
qu'il trouva. Il l'a gardée.
La villa fut quand même
achetée, mais à Sienna. Et le
chanteur, transformé du tout
au tout, annonça avec une
belle fougue :

« Je veux qu'elle soit pleine
d'enfants ! »

Comme il avait déjà cin-
quante-quatre ans à l'époque
(cinquante-huit à présent) c'é-
tait faire montre d'optimisme.
La suite, pourtant, est allée
selon ses vœux. Mais surtout
n'allez pas le déranger, à pré-
sent, dans sa retraite.

G.G.